LEÇON 5

23 – 29 janvier

LE CONFLIT CONTINUE

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine

1 S 17.43-51 ; 2 S 11.1-17; 1 R 18.21-39 ; 2 R 19.21-34; Est 3.8-11 ; Ne 1.

Verset à mémoriser

« Je leur racontai comment la bonne main de mon Dieu était sur moi, et quelles paroles le roi m'avait adressées. Ils dirent : Bâtissons! Et ils prirent courage pour cette œuvre bonne. »

(Néhémie 2.18.)

Si on compare la vie de David, d'Elie, d'Ezéchias, d'Esther, et de Néhémie, des thèmes similaires transparaissent : Dieu est capable d'employer des gens « *insignifiants* » pour briser le cours du mal. À travers certains de ces récits, nous voyons que malgré des obstacles immenses, nous n'avons pas à céder sous le mal qui nous accable. À la place, restons fermes, mais seulement par la puissance de Dieu, qui est fidèle à ses promesses d'alliance, promesses accomplies pour nous en Jésus. Quand son peuple résiste grâce à la force de Dieu, il constate que les forces du mal ne sont pas assez puissantes pour l'emporter au final.

L'idée, et la difficulté aussi, c'est de se réjouir dans sa délivrance. Cela n'a pas toujours de sens quand l'on voit les difficultés écrasantes dans lesquelles nous nous retrouvons parfois, des difficultés qui sont parfois plus grandes que nous-mêmes. Se réjouir dans la délivrance de Dieu avant que la délivrance n'arrive est un acte de foi et d'adoration, plutôt que la conséquence logique de ce qui se passe autour de nous. D'un autre côté, grâce à ce que Christ a fait pour nous, mettre notre confiance en Dieu et en sa fidélité est franchement la seule chose logique à faire.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 30 janvier.

DIMANCHE 24 janvier

David, Goliath, et Bethsabée

La vie est compliquée, et c'est parce que nous autres, humains, nous sommes compliqués. Imaginez un peu des créatures faites à l'image de Dieu, le Créateur de l'univers, qui finissent par se corrompre. Pas étonnant que notre potentiel, que ce soit pour le bien ou pour le mal, atteigne des niveaux remarquables. Et il ne s'agit pas seulement du fait que certaines personnes atteignent des hauts niveaux de *« vertu »*, tandis que d'autres, malheureusement, tombent dans les extrêmes de la dépravation. Les deux extrêmes peuvent en *réalité* se manifester chez une seule et même personne ! La grande nouvelle, c'est que certains, qui étaient à un moment donné au plus bas, ont pu, par la grâce de Dieu, faire de grandes choses pour lui et l'humanité. Bien entendu, l'inverse peut aussi se produire ceux qui sont au sommet peuvent se retrouver au plus bas. Satan est réel, et le grand conflit est réel, alors à moins d'être connecté au Seigneur, même le meilleur d'entre nous peut être victime de son ennemi *(1 P 5.8).*

Lisez Samuel 17.43-51.
Quelles paroles prononcées par David sont si cruciales pour comprendre sa victoire ? Lisez par ailleurs *2 Samuel 11.1-17.* **Quel contraste frappant voyons-nous ici chez le même homme Qu'est-ce qui a fait la différence?**

Le David qui avait vaincu le géant Goliath est le même que celui qui avait été vaincu par sa propre luxure et sa propre arrogance. Combien de femmes avait-il déjà? Il en voit une de plus, une femme mariée, et tout à coup, où est passé ce beau discours sur « *le combat est au Seigneur* » *(1 S 1747)* ou « *il y a un Dieu pour Israël* » *(1 S 17.46)* ? David avait besoin non seulement de savoir que le combat est au Seigneur, mais aussi de combattre cette bataille avec l'armure de Dieu, et la zone de guerre ne se trouvait pas dans la Vallée d'Éla, mais dans les recoins de son propre cœur, car c'est là que le grand conflit fait rage en chacun de nous.

En reprenant ses esprits après ce terrible faux pas avec Bethsabée, David avait assez de chagrin et de culpabilité pour le reste de sa vie. Sa tristesse l'a poussé à écrire le Psaume 51, dans lequel il plaide pour avoir un cœur pur *(v.10)* et pour la restauration de sa relation avec Dieu *(v.11, 12).* Dans le grand conflit cosmique, les hommes forts sont tout aussi vulnérables que celui qui est le moins bien placé. Pourtant, Dieu veut agir avec tous ceux qui se repentent sincèrement.

Pensez à votre situation, tout de suite. Les triomphes, les déceptions, les victoires, les échecs. Comment appliquer les leçons de ces histoires à votre situation, quelle qu'elle soit, maintenant?

LUNDI 25 janvier

Ramener leur cœur

Elie le Tishbite est certainement l'un des personnages les plus hauts en couleur de la Bible. On le voit d'abord debout devant un roi abasourdi, affirmant qu'il n'y aura pas de pluie pendant les trois prochaines années *(1 R 17.1).* Ce n'était pas facile d'approcher un roi, ni de lui échapper, mais cet homme velu avec sa ceinture de cuir *(2 R 1.8)* échappe aux gardes, délivre le message de Dieu, puis s'enfuit dans les montagnes, à environ douze kilomètres.

C'était une époque déplorable pour le royaume du nord, Israël. La plupart des gens avaient abandonné le Seigneur *(1 R 19.10)* et adoraient des dieux de la fertilité à la place. Affirmer qu'il n'y aurait pas de pluie constituait un défi à Baal, qui, croyait-on, faisait tomber la pluie pour assurer de bonnes récoltes et de beaux troupeaux, qui rendaient les fermiers riches. Les rites religieux dominants se focalisaient sur la fertilité et le revenu.

Pendant trois ans, les dieux de la fertilité sont impuissants. Alors, Elie affronte de nouveau le roi, et demande une confrontation entre lui-même et les prophètes de Baal et la déesse Ashéra (déesse de la fertilité) : un homme contre huit cent cinquante *(1 R 18.17-20).*

Quand le jour arrive, et que les foules se rassemblent en haut du Mont Carmel, Elie s'adresse au peuple: « Jusqu'à quand sauterez-vous d'un pied sur l'autre ? » *(1 R 18.21).* Des taureaux sont choisis et préparés pour le sacrifice, et le peuple attend de voir quel dieu est assez puissant pour répondre par le feu du ciel. Le taureau était le plus puissant symbole de la fertilité pour ces anciennes religions païennes. C'est certain, les dieux de la fertilité allaient montrer leur force.

Lisez 1 Rois 18.21-39.

Malgré la réalité évidente du grand conflit ici, qu'est-ce qu'Elie voulait vraiment voir arriver en Israël, et pourquoi est-ce si pertinent pour nous aujourd'hui?

1 Rois 18.37 nous le révèle. Le miracle, déjà assez impressionnant en soi, n'était pas le véritable enjeu : l'enjeu était la fidélité d'Israël envers l'alliance. Remarquez également qui ramène leur cœur. C'était le Seigneur lui-même, avant même que le miracle n'arrive. Mais Dieu ne force pas les cœurs à revenir à lui. Il envoie son Saint-Esprit, et les gens, répondant à cet Esprit, doivent d'abord faire le choix de revenir à lui. Ce n'est qu'à ce moment-là, et par sa force, qu'ils peuvent agir selon ce choix. Ce n'est pas différent aujourd'hui. C'est la puissance de Dieu seule qui alimente chaque battement de cœur, mais il ne force pas un seul de ces cœurs à le suivre.

MARDI 26 janvier

Paroles de défi

Ezéchias était roi de Juda quand la nouvelle superpuissance, l'Assyrie, conquit le royaume du nord d'Israël et dispersa ses habitants dans toute la Mésopotamie *(2 R 18.9-12).* « Ce qu'il ne pouvait plus faire par les Israelites au pays de leurs pères, il allait chercher à l'accomplir en les dispersant parmi les païens. Ce plan consistait à sauver tous ceux qui voudraient profiter du pardon offert par le Sauveur de l'humanité. Dans les épreuves du peuple d'Israël, Dieu révèlerait sa gloire aux nations de la terre.

Quelques années plus tard, le roi d'Assyrie, Sennachérib, se focalise sur Juda, capture toutes ses villes fortifiées et impose un lourd tribut *(1 R 18.13-15).* Ezéchias avait vidé le temple et les trésors du palais, mais le roi assyrien n'était pas satisfait, et il envoya des officiels pour négocier la reddition de Jérusalem.

Les Assyriens se moquèrent alors du peuple: puisque les dieux des nations environnantes ne les avaient pas sauvés de l'Assyrie, qu'est-ce qui leur faisait croire que leur Dieu ferait mieux? *(voir 2 R 18.28-30,33-35).*

Ezéchias *fit* alors la seule chose qu'il pouvait : il pria *(2 R 19.15-19).* Dieu s'était déjà servi d'Esaïe pour encourager Ezéchias *(2 R 19.6),* et Dieu lui envoya de nouveau le prophète.

Lisez 2 Rois 19.2 1-34, en particulier les versets 21 et 22.
Quel est le message de Dieu pour son peuple, au milieu de cette terrible crise?

C'est au moment où la colossale armée assyrienne campe autour des murailles de Jérusalem que l'on voit le résultat de tout cela. Les habitants de la ville, effrayés, se lèvent un matin, et voient non pas les dernières manœuvres d'une armée conquérante sur le point de mettre en pièces les défenses d'une ville assiégée, mais des soldats gisant çà et là dans un silence de mort, et aussi loin que porte le regard *(2 R 19.35).* Le roi assyrien, disgracié, retourne chez lui, pour finalement trouver la mort aux mains de deux de ses propres fils *(2 R 19.36, 37).*

Comment apprendre, même dans les situations les plus décourageantes et en apparence les plus impossibles, à faire confiance an Seigneur?

Pourquoi devons-nous toujours garder le tableau d'ensemble à l'esprit, en particulier quand les choses ne se terminent pas toujours, en tous cas pour le moment, de manière positive?

9 Ellen G. White, *Prophètes et rois,* p. 223.

MERCREDI 27 janvier

Décret de mort

Il très difficile pour nous aujourd'hui (comme cela fut sans doute le cas pour différentes cultures au fil des siècles) de comprendre les coutumes et les traditions de l'Empire Perse ancien, dans lequel se déroule l'histoire d'Esther. Une chose est sure cependant : le Seigneur s'est servi de cet empire pour accomplir les promesses de l'alliance envers la nation d'Israël, promesses qui remontaient à Abraham (voir *Gn 12.1-3; Es 45.1* ; *2 Ch 36.23).*

Esther, jeune flue juive, devient reine. Bien que son ascension ait pris une route différente de celle, par exemple, de Joseph en Egypte, ou de Daniel à Babylone, elle était (tout comme Joseph et Daniel) exactement là où le Seigneur voulait qu'elle soit, et Dieu l'a employée avec puissance, d'une manière qui illustre comment se joue le thème du grand conflit dans l'histoire.

Lisez Esther 3.8-11.

En gardant à l'esprit quels étaient les plans de Dieu pour le peuple juif, en particulier concernant la venue du Messie, quelles conséquences la concrétisation de ce décret aurait-elle eues?

« *Le roi était loin de se douter de la répercussion que cet édit pourrait avoir s'il était appliqué à la lettre. Satan, l'instigateur secret de cc complot, s'efforçait de débarrasser la terre de ce peuple qui avait conservé la connaissance du vrai Dieu*. »10 Et c'est de ce peuple également que devait venir le Sauveur du monde.

Fascinant ! Le point de contention est d'abord l'adoration (voir *Est 3.5, 8)* et le refus d'un groupe distinct de suivre les lois et les coutumes des personnes au pouvoir. Même si, bien entendu, le contexte sera différent à la fin des temps, la réalité demeure la même : le grand conflit entre Christ et Satan. Et ceux qui cherchent à être fidèles à Dieu feront face à la même chose que les Juifs. Nous avons été avertis : dans les derniers instants de l'histoire de la terre, le décret sera promulgué, déclarant : [faire] tuer tous ceux qui ne se prosterneraient pas devant l'image de la bête » *(Ap 13.15).* La seule leçon à retenir du passé, c'est que l'on ne retient pas les leçons du passé.

Comment se fait-il que nous ayons si souvent tendance à nous méfier de ceux qui sont différents de nous?

Pourquoi les puissantes vérités de la Création et de la Rédemption, des vérités qui révèlent la valeur de chaque être humain, devraient-elles nous montrer combien cette attitude est tordue?

Comment éliminer de nos cœurs cette terrible tendance?

10 Ellen G. White, *Prophètes* et *rois,* p. 457.

JEUDI 28 janvier

Néhémie

L'histoire de Néhémie survient également à un moment où la nation d'Israël n'existait plus en tant qu'entité politique, mais comme reste éparpillé dans des pays étrangers. Dieu, cependant, comme toujours, serait fidèle à ses promesses d'alliance, même quand le peuple ne parvenait pas à faire sa part.

Lisez Néhémie 1. **Quel est le contexte de sa prière ? En quoi rappelle-t-elle la prière de Daniel dans** *Daniel 9.4-19* ? **Dans les deux cas, quel est l'enjeu, et comment cela se traduit-il dans le drame du grand conflit?**

Par une grâce du roi, Néhémie a la permission de revenir et de reconstruire Jérusalem. À son retour, Néhémie passe les premiers jours simplement à observer. Il essaie d'inspecter la ville de nuit, mais les tas de gravats sont si importants qu'il ne va pas très loin *(Ne 2.14).* Alors, il inspecte les murailles en passant par l'oued *(Ne 2,15).*

Lisez Néhémie 2.16-18.
D'après vous, comment Néhémie a-t-il convaincu les chefs de se lancer dans un projet qu'ils considéraient comme impossible? Que pourrait enseigner Néhémie à notre église aujourd'hui?

Même si Néhémie n'a pas donné d'emblée la raison de sa venue, il y avait des gens qui n'étaient pas contents et qui ont fait tout ce qu'ils ont pu pour empêcher les travaux d'amélioration de Jérusalem *(Ne 2.10, 9,20).* Quand le travail de réparation des murailles a commencé *(Ne 3),* ces fonctionnaires étrangers étaient très fâchés *(Ne 4.1)* et ils se sont moqués des efforts entrepris *(v.2, 3).* Quand ils ont vu que le peuple de Dieu ne plaisantait pas dans ce travail (v.6), ils ont projeté une attaque *(v.7, 8).*

Il aurait été tellement facile de céder et pourtant, malgré toutes sortes de machinations contre leur travail, ils ont persisté. Plein de confiance en Dieu, Néhémie veilla à la reconstruction de la muraille et laissa les menaces de ses ennemis entre les mains de Dieu *(Ne 6.14, 15).*

Nous sommes tous face à des obstacles. Comment savoir quand céder et quand continuer à avancer?

VENDREDI 29 janvier

Pour aller plus loin…

Sans nul doute, la Parole de Dieu, comme nous l'avons étudié cette semaine, nous montre encore et encore la fidélité de Dieu envers son peuple. Bien entendu, dans de nombreux cas, au moment où les événements arrivaient, cette fidélité n'était pas toujours évidente ni apparente.

Dans les récits que nous avons abordés, nous avons pu voir le début et la *fin.* Certains des personnages impliqués, comme Urie le Hittite, n'ont pas eu cette chance. Aujourd'hui nous nous retrouvons plonges dans le grand conflit tout aussi sûrement que les personnages que nous avons étudiés. Mais il y en a beaucoup d'autres encore, tout aussi réels que ceux que la Bible évoque, mais qui n'ont pas toujours vécu assez longtemps pour assister à un aussi bon dénouement. C'est pourquoi il est si important pour nous, en tant que chrétiens, de nous souvenir, en particulier quand les temps sont durs (comme ils peuvent l'être souvent), des merveilleuses paroles de Paul : « ***C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si chez nous l'homme extérieur dépérit, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car un moment de détresse insignifiant produit pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire. Aussi, nous regardons non pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; car ce qui se voit est éphémère, mais ce qui ne se voit pas est éternel*** » *(2 Co 4.16-18).*

Ici, Paul cherche à nous montrer quelque chose qui va au-delà des peines du quotidien, des caprices et des points faibles de l'humanité, vers le seul espoir qui fait que la vie ici-bas est davantage qu'une farce cruelle.

À méditer

- Citez d'autres promesses de la Bible qui nous montrent note ultime espoir. Rassemblez-en autant que vous le pouvez, et soit seul, soit en classe, lisez-les à haute voix et méditez sur ce qu'elles disent. Quel genre de tableau nous brossent-elles ?

- Ce qui rend la chute de David si tragique, c'est que Dieu l'avait béni de manière si spéciale. Et pourtant, malgré tout ce qu'il avait reçu, il a quand même commis ce péché. Pourtant, au lieu de nous focaliser uniquement sur le négatif, voyons l'aspect positif de toute cette histoire sordide la grâce de Dieu, même envers quelqu'un qui tombe de très haut pour se retrouver si bas. Qu'est-ce que cela nous indique sur la plénitude de la rédemption que nous avons en Jésus ? Comment avoir l'assurance que le pardon est à nous à condition de se repentir, et ce, quoi que nous ayons fait, ou quelle que soit la profondeur de notre déchéance?